

# "Les différences sont la richesse d'une société": rencontre avec le chorégraphe Andrew Graham avant sa venue à Mougins

Delphine Gouaty

**Le chorégraphe franco-britannique, qui a grandi entre Cannes et Mougins, présentera Parade ce samedi 25 février, à Scène 55 à Mougins. Un joyeux défilé de genres, identités et handicaps, inspiré du ballet surréaliste de Cocteau, Picasso, Satie et Massine.**

Publié le 21/02/2023 à 14:10, mis à jour le 21/02/2023 à 14:10



Le chorégraphe et professeur de danse inclusive a notamment grandi entre Mougins et Cannes. **Photo DR**

Migrants, danseurs professionnels, personnes en situation de handicap physique, mental ou polyhandicap, LGBT, enfants, parents... Les dix-sept danseurs de *Parade* sont une source inépuisable d'inspiration pour Andrew Graham. *"Je pense que je suis peut-être un des chorégraphes les plus gâtés du monde parce que je suis face à des gens qui ont des fonctionnements complètement différents avec leur corps, confie-t-il. En termes même d'imaginaire, je me retrouve face à plein de possibilités, là où le reste du monde pense que c'est de l'ordre de l'impossibilité."*

Un paradoxe qu'Andrew Graham, ancien élève au collège des Campelières à Mougins et au lycée Bristol à Cannes, a dépassé dès son adolescence. *"J'ai eu un gros temps de questionnement sur mon identité de genre. Il n'y avait pas beaucoup de possibilités pour moi de m'imaginer en tant qu'homme. J'ai dû inventer un peu mes propres cadres. La danse a été vraiment un espace libérateur."* Il fera ses premiers pas chez Riviera Danse à Mouans-Sartoux avec Bruno Fontana, puis chez Bruno Vandelli, à Cannes, et

Angelo Monaco, à Biot. Au lycée Bristol de Cannes, option théâtre, il vit un moment crucial. *"Je me suis envisagé interprète. Mes professeurs Stéphanie Clérissi et Christiane Samuel m'ont apporté beaucoup autour de l'écriture, de la mise en scène et de la pratique dans un studio comme espace d'expression et d'exploration de la vie. Je les consulte d'ailleurs toujours dès que j'ai des questions."*

## Un espace libérateur

Après sa formation au conservatoire national Trinity Laban à Londres, il entame sa carrière de chorégraphe avec son solo *Qasi*, choisi pour représenter les écoles d'art de Grande-Bretagne au Neu Now Festival. Il part à la découverte des nombreuses pratiques de la danse, notamment à Independent Dance et Candoco Dance Company, une compagnie de danseurs handicapés et non-handicapés.

*"Ce que j'adorais, c'était non seulement cette idée d'inclusion, mais surtout qu'ils invitaient tous mes chorégraphes préférés. Je n'avais jamais vu ça de ma vie en termes de programmation et de qualité artistique."*

Il interprète à l'international des pièces de Trisha Brown, Rachid Ouramdane, Alexander Whitley, Jerome Bel ou Thomas Hauert. *"Pour moi, c'est un des plus grands génies de la danse aujourd'hui. Il a inventé tous ces systèmes de connexions et de mouvements qui peuvent s'appliquer en dehors d'une anatomie de corps spécifique."*

## Inventer des formes futuristes

À Marseille, il fonde la compagnie L'Autre Maison dédiée à une pratique chorégraphique inclusive. *"Je me suis dit qu'on pourrait utiliser la compagnie comme un espace pour plein de gens qui n'ont pas accès à la danse, un dispositif qui permettrait à des gens qui ne se rencontrent pas de se rencontrer, mais aussi de s'ancrer dans une pratique de la danse plus approfondie."* Après plusieurs années de recherche, il décide de se réapproprier *Parade*, la pièce avant-gardiste qui a lancé le surréalisme. *"L'idée de Cocteau, Massine, Satie et Picasso était bien de rompre avec un art qui était historique et figuratif et de s'inventer des formes qui étaient futuristes et même qui dépassaient le réalisme brut de la vie. Nous nous sommes demandé ce qui ferait futur dans notre monde de machines?"* Avec les danseuses et danseurs de la troupe, il essaie d'imaginer les formes les plus folles, les plus abstraites, les plus imaginatives de groupe. Il s'interroge sur la notion d'unisson, d'interaction, de panel de relations possibles en groupe. *"Qu'est-ce qu'un corps révèle de l'autre quand on est imbriqués les uns dans les autres? Qu'est-ce qu'on peut faire ensemble qu'on ne pourrait pas faire quand on est tout seul aussi?"*

## Un nouveau langage

Ensemble, ils inventent un nouveau langage artistique, multisensoriel, formant une chaîne humaine où la différence donne force au collectif. *"J'ai souvent eu l'impression qu'on essayait de me lisser ou qu'il a fallu que, moi, je me lisse pour essayer de faire partie de la société. J'imaginai la société comme quelque chose d'homogène, alors qu'en fait, ce qui constitue la richesse d'une société, ce sont les différences."*

*< La première représentation à l'Opéra de Gand, en Belgique, a reçu une standing-ovation. Une formidable aventure qui se poursuivra sur la Scène 55, à Mougins, ce samedi.*

## Parade, ode à la diversité

Dix-sept danseurs inventent un monde qui ne laisserait plus des gens à la marge dans à voir ce samedi 25 février, à Scène 55. Un siècle après le ballet surréaliste de Cocteau, Picasso, Satie et Massine, la compagnie L'Autre Monde conçoit une Parade ouverte à toutes les situations de handicaps, de migrations, de genres et d'identités. Corps imbriqués, sons, mots, construisent une magnifique matière vivante sur des

références aux music-halls, revues de cabaret, cirques ou ballrooms queer.

Une parade joyeuse et futuriste créée par le chorégraphe Andrew Graham, la dramaturge Béatrice Pedraza, le musicien Martin Poncet, et le plasticien Mounir Ayache. *"Cette pièce, en plus de proposer une belle danse, associe des danseurs professionnels à des interprètes en situation de handicap, et explore des questionnements actuels sur la beauté non conventionnelle, l'auto-indulgence et la capacité de chacun.e à se transformer, signale le directeur artistique de Scène 55 René Corbier. Un beau travail de groupe dont le Festival de Marseille a accueilli la création en juin 2022."*

> *Parade. Samedi 25 février à 20 h 30. Scène 55 à Mougins. Tarifs : de 8 à 25 euros. [scene55.fr](http://scene55.fr)*



Une Parade ouverte à tous les genres, identités et handicaps, inspirée du premier ballet surréaliste des Ballets russes. (Photo Pierre Gondard)

[à la une](#)